

La musique

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **35 (1989)**

Heft 11

PDF erstellt am: **14.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Sociétés suisses : Peter-Lukas Graf

Nous l'avons déjà souligné dans cette chronique, la Suisse, pays où la musique tient une grande place comme dans toutes les communautés un peu fermées, n'a jamais produit pléiade de grands compositeurs. C'est à peine si l'on peut compter sur les doigts d'une main ceux qui sont universellement connus. Par contre, la Suisse a donné au monde de la musique un nombre assez étonnant, eu égard à l'étroitesse de la population, de chefs d'orchestre, de solistes et de formations du plus haut niveau. C'est ainsi qu'on marque actuellement le soixantième anniversaire de Peter-Lukas Graf, l'un des principaux flûtistes de ce temps.

Peter-Lukas Graf est né à Zurich où il a étudié près d'André Jaunet. Il vient ensuite à Paris pour y compléter sa formation en tant qu'élève étranger. Ses maîtres sont Marcel Moysé — un des premiers flûtistes qui « sortit » l'instrument de l'orchestre ou des cénaclés restreints — et Roger Cortet. Il obtient rapidement son Premier Prix, mais aussi un diplôme de chef d'orchestre. C'est ensuite la tournée des grands concours internationaux et ses premiers concerts internationaux sous la direction, entre autres, d'Edwih Fischer. Dans les années soixante, Peter-Lukas Graf abandonne un peu la flûte pour diriger à Lucerne mais, en 1973, il se voit chargé de la classe de virtuosité de l'Académie de Musique de Bâle, une des principales pépinières mondiales de solistes au sens le plus absolu du terme.

La discographie de Peter-Lukas Graf est importante. Il a pratiquement enregistré la quasi totalité de la littérature écrite pour l'instrument à un moment où celui-ci grâce à Rampal, Marion, Gallway et tant

d'autres connaît une étonnante popularité.

Le jeu de Peter-Lukas Graf est d'une percutante virtuosité où le brio domine le sens de l'émotion sans qu'on puisse s'en plaindre vraiment, l'instrument n'étant pas fait pour cela. La qualité de la ligne et la rigueur de l'artiste du point de vue de la métrique sont exceptionnelles et constantes. L'éclectisme est aussi une des dominantes de la personnalité de l'interprète : Peter-Lukas Graf touche avec le même bonheur aux grands classiques de la flûte qu'au répertoire moderne et contemporain, lequel est particulièrement important.

L'année qui s'achève a vu l'édition de deux gravures de grande qualité de Peter-Lukas Graf auxquelles l'amateur de disques ne peut se refuser. La première (Claves CD 50-8005) est un florilège d'œuvres pour la flûte seule de Bach à Luciano Berio. Nous y trouvons, bien sûr, la sonate de Jean-Sébastien Bach, mais aussi celle, plus élégiaque, de son fils Philipp Emmanuel, et, précieux trésor, les variations de Marin-Marais, musicien de la cour de Louis XIV, sur une ancienne sarabande espagnole. Willy Burkhardt, trop tôt disparu, figure dans la partie « moderne » de ce disque aux côtés de Berio et Edgar Varese, belle illustration du talent d'un soliste aux multiples talents.

L'autre disque à citer de Peter-Lukas Graf (Claves CD 50-8807) nous met au cœur de la fantaisie débridée de Vivaldi, mais aussi de sa rigueur de pédagogue. Car l'œuvre quasi inépuisable du « prêtre roux » n'a pas été seulement à l'origine de l'illustration de la nature et de ses phénomènes par la musi-

que mais aussi de la forme classique du concerto établissant le moule dans lequel tous ses successeurs allaient se couler jusqu'aux post-wagnériens qui brisèrent la rigueur de ce qui n'était qu'un apparent carcan. Donc six concertos de Vivaldi où Peter-Lukas Graf dialogue avec l'Orchestre de Chambre du Wurtemberg, dirigé par Jörg Faerber ; nous avons ainsi droit au fameux « gardellino », le chardonneret, où le compositeur et son interprète dépassent les possibilités de l'oiseau, à la « Tempête de mer » exemple parfait de la description sonore de la nature déchaînée et, à côté de trois concertos sans titre, au fameux concerto « La nuit » dont les différents mouvements nous font passer des « fantômes » au « sommeil ». Merveilleux voyage dans le monde de l'imagination que celui auquel nous convient Peter-Lukas Graf et Vivaldi.

P. Jonneret

Pour prendre date :

Hommage à Ernest Ansermet

Le Centre Culturel Suisse, 38, rue des Francs-Bourgeois, Paris 3^e, propose le Jeudi 30 novembre à 20 h 30 un hommage à Ernest Ansermet à l'occasion de la publication de ses écrits, dont le *Messenger Suisse* a parlé à l'occasion d'une de ses chroniques. Jean Starobinski fera à cette occasion une conférence sur l'homme et la musique, précédée d'un message de l'Ambassadeur de Suisse en France, M. Carlo Jagmetti. Le quatuor *Sine Nomine* interprétera le quatuor en ré mineur de Haydn ainsi que le quatuor (1989) de Jean Perrin. Rappelons que le quatuor « *Sine Nomine* » est une jeune formation suisse qui a été récemment distinguée dans différents concours internationaux.